

Entretien avec David Aebischer

David Aebischer est né le 7 février 1978, le portier fribourgeois a été le premier joueur de l'histoire du hockey Suisse à soulever le prestigieux trophée de la NHL, la coupe Stanley.

Sport Suisse Infos est allé à sa rencontre et retrace le parcours du prodigieux gardien qui a porté les couleurs notamment de Montréal, Phoenix et bien évidemment Colorado.

David Aebischer a commencé le hockey à l'âge de 5 ans, mais comment est venue ce goût pour le hockey :

« J'ai grandi dans une famille de hockeyeurs, mon papa jouait un peu et mon oncle jouait pour Gottéron, de plus, lorsque tu grandis à Fribourg, c'est presque logique d'essayer le hockey.

Dès le début, j'étais heureux de faire ce sport et je n'ai jamais voulu m'essayer ailleurs. Quand tu es jeune et que tu vas voir les matchs des adultes, tu aimerais faire la même chose plus tard et tu prends vite goût à cette passion autour du hockey » a confié le fribourgeois.

Alors âgé de 23 ans, il devient le premier joueur helvétique de l'histoire à soulever la coupe Stanley. Malgré le fait que Patrick Roy était le n°1 et qu'il n'a joué qu'une trentaine de matchs durant la saison et peu de temps en play-offs, David Aebischer a évoqué ses souvenirs et ses sentiments lorsque nous revenons sur cette période :

« C'était une année très spéciale !

Je faisais déjà partie de l'équipe des Avalanches dès le début de la saison, j'avais donc réalisé mon premier rêve à ce moment-là. Un autre rêve se réalisa lorsque je disputais mon premier match officiel.

Nous avons ensuite remporté le classement de la saison régulière (ndlr : 82 matchs / 118 pts) et terminer avec la coupe Stanley entre les mains était la concrétisation d'une saison parfaite. C'était une expérience incroyable, j'ai eu la chance de jouer avec des joueurs fantastiques, notamment Patrick Roy, et d'être encadré par un staff magnifique. »

Une rencontre et une relation avec Patrick Roy, vainqueur de quatre coupe Stanley, que le portier helvétique n'oubliera jamais.

« Je l'ai vu jouer sous mes yeux quand j'avais 13 ans lors de mon premier voyage au Canada et j'ai toujours aimé son côté compétiteur.

Quand je me suis retrouvé pour la première fois dans le vestiaire avec lui, j'étais intimidé, c'était comme si on me présentait maintenant Ronaldo ou Messi.

Cependant, assez rapidement on a eu un bon contact et on a beaucoup parlé de nos styles de jeu. Il m'a appris plein de choses et j'espère avoir pu lui en apprendre en retour. Il m'a fait l'un des plus beaux compliments que j'ai reçu en exprimant qu'il trouvait incroyable ma mentalité et mon application dans le travail pour évoluer et que je serai certainement gardien n°1 dans d'autres équipes de la ligue mais que je n'avais pas de chance d'être tombé dans la même équipe que lui » nous a partagé Aebi.

Durant son rêve américain, David Aebischer est lui-aussi passé par la case « Lock-out » et a dû se trouver un club de remplacement. C'est donc sous les couleurs du HC Lugano que le fribourgeois a posé ses valises pour la saison 2004-2005.

« On savait un peu en avance que ça allait venir, l'association des joueurs nous avait bien préparé. Lorsque c'est devenu officiel, on espérait que ça durerait un voire deux mois avant de trouver un accord mais malheureusement cela a duré toute la saison.

J'ai joué avec Lugano, on a eu le titre mais, en tant que joueur, tu es quand même déçu d'avoir perdu une saison en NHL. L'incertitude sur la durée du Lock-out était compliquée à gérer.

C'est le club pour qui tu joues qui paye ton salaire directement, évidemment pas au prix des équipes de la NHL, mais dans cette période l'argent n'a pas beaucoup d'importance car tu veux juste jouer.

J'avais trouvé un deal avec Fribourg-Gottéron qui semblait convenir aux deux parties, mais par la suite ils ont malheureusement refusé, j'ai ensuite proposé la même chose à Lugano et ils ont accepté » a partagé l'ancien international de 43 ans.

Clap de fin d'une carrière de joueur bien remplie en 2014 sous les couleurs de Rapperswil. Une décision prise plus tôt que prévue mais dument réfléchie.

« J'aurai bien aimé jouer encore un ou deux ans de plus mais lorsque je me suis blessé au genou, je n'avais plus la même envie de revenir sur la glace et j'ai donc pris un moment de réflexion en gardant ça pour moi puis deux semaines après j'ai annoncé à mes proches et communiqué un mois plus tard officiellement que je ne reviendrai pas.

J'ai pris le temps avant de prendre cette décision et tout a été réfléchi » a confié David Aebischer.

Formé à Fribourg-Gottéron, l'ancien portier helvétique a disputé seulement 11 rencontres pour son club de cœur entre 1996 et 1998, déjà bien convoité par les clubs outre-Atlantique à cette période.

Cependant, le fribourgeois fait maintenant passer son savoir et son expérience depuis six ans en tant qu'entraîneur des gardiens dans le club de son enfance mais il a tout de même un regret.

« Les circonstances ne me permettaient pas forcément de revenir à Fribourg, en tant que joueur. Cependant, je regrette beaucoup de ne pas avoir pu évoluer avec Gottéron durant le Lock-out, je pensais vraiment que ça allait fonctionner et que je pourrais porter le maillot fribourgeois quelques temps » a lâché Aebi.

Actuellement, le fribourgeois a sous sa houlette un certain Reto Berra. Il nous a confié sa perception de son travail et sa relation avec l'un des meilleurs gardiens du pays à l'heure actuelle :

« Pour moi, un entraîneur des gardiens est différent d'un coach normal, tu travailles spécifiquement avec l'athlète et tu es aussi un soutien mental. Avec Reto, on peut discuter et chercher une solution ensemble pendant un moment pour progresser encore plus.

C'est vraiment agréable de travailler avec lui, on s'entend bien et il est à l'écoute. »

David Aebischer a disputé 25 matchs pour l'équipe de Suisse (Jeux Olympiques & championnats du monde) entre 1998 et 2007.

« C'était de très bonnes expériences.

La période des juniors était un bon tremplin pour le repêchage NHL et la médaille de bronze obtenue lors de cette période était magnifique.

Avec l'équipe A, la 4^e place à Zurich en 1998 avait surpris tout le monde et je pense que notre génération a contribué grandement au changement de perception envers notre équipe nationale car nous nous satisfaisions plus de simplement passer un tour mais on était déçu de ne pas aller plus loin.

Voir actuellement l'engouement autour de la Suisse et son potentiel, cela fait vraiment plaisir » nous a-t-il partagé.

Avec un palmarès et un parcours qui en fait rêver plus d'un, David Aebischer fait partie des légendes vivantes du hockey sur glace helvétique, cependant, le fribourgeois est souvent absent dans les médias et n'est pas sur les réseaux sociaux.

« J'ai toujours été une personne assez discrète, même en temps que joueur je ne me mettais pas trop en lumière et me concentrais plutôt sur ce que j'avais à faire.

J'ai toujours eu du mal à m'exposer et je ne ressens pas le besoin de le faire. J'aime garder mon espace privé » a conclu l'ancien portier de NHL.

C'est la fin de cet entretien et nous remercions chaleureusement David Aebischer d'avoir accepté de nous rencontrer pour cet échange.



(Source image : Denverpost)

Publié le 5 octobre 2021